



**GNOSI: An Interdisciplinary Journal of Human Theory and Praxis**

Volume 3, Issue 3, December, 2020

ISSN (Online): 2714-2485

**Crises And Conflict Resolution In West Africa With Alain Mabanckou And  
Véronique Tadjo: A Study Of The Negro Grandsons Of Vercingetorix By  
Alain Mabanckou And The Shadow Of Imana By Veronique Tadjo**

**Crises Et Résolution Des Conflits En Afrique De L'ouest Chez Alain Mabanckou Et  
Véronique Tadjo : Une Étude De *Les Petits-Fils Negres De Vercingétorix* D'alain  
Mabanckou Et *L'ombre D'Imana* De Veronique Tadjo**

**Agbor Agbor Enu**

Département de Français, Faculté des Lettres,  
Université Fédérale de Lafia,  
L'état de Nasarawa, Nigeria.

Email: [agborenu249@gmail.com](mailto:agborenu249@gmail.com)

(Received: Oct-2020; Accepted: December-2020; Available Online: December -2020)



This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License CC-BY-NC-4.0 ©2020 by author (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>)

### ABSTRACT

War has always been a component of human life since the dawn of time, regardless of race, colour, or continent of origin. Thus, this work, which focuses on the realistic approach to conflict resolution in Africa by Alain Mabanckou and Véronique Tadjo. This work intends to show how these two authors have contributed through their respective works, *The Negro Grandsons of Vercingétorix* and *The Shadow of Imana*, to provoke revolt against national, international, tribal, and religious conflicts while exposing the internal causes as well as the wrongdoings that took advantage of political ambition and religion (instead of revolutionary ideas) to become the instruments at the root of all these conflicts in Africa. It is in this regard that the present study aims to examine the types, causes, and effects of conflicts and then propose real strategies to resolve them using the novels and other research materials.

**Keywords:** conflict; civil and tribal wars; realist literature; violence; realism; massacre.

### ABSTRAIT

Depuis l'origine du monde, le conflit a toujours fait partie de la vie de l'homme quelque soit la race, la couleur ou le continent auquel il appartient. Donc, ce travail qui s'intéresse à l'approche réaliste de résolution des conflits en Afrique chez Alain Mabanckou et Véronique Tadjo, entend montrer comment ces deux auteurs ont contribué à travers leurs œuvres respectives, *les petits-fils nègres de Vercingétorix* et *l'ombre d'Imana*, à provoquer la révolte contre les conflits nationaux, internationaux, tribaux et religieux, tout en exposant les causes internes ainsi que les méfaits qui ont profité de l'ambition

politique et de la religion (au lieu des idées révolutionnaires) pour devenir des instruments à la base de tous ces conflits en Afrique. C'est à cet égard que la présente étude vise à examiner les types, les causes et les effets des conflits et ensuite proposer des stratégies réelles à les résoudre à l'aide des romans et autres documents de recherche.

**Keywords:** Conflit; guerres civiles et tribales; littérature réaliste; violence; réalisme, massacre.

## INTRODUCTION

Selon Yves Benot à travers son discours *Massacres coloniaux – 1944 – 1945 : La IV<sup>e</sup> République et la mise au pas des colonies françaises* : « L'homme est fondamentalement une assez vilaine bête, assoiffée de carnage, depuis l'origine du monde... ». Donc, on peut constater qu'il est tout aussi normal de se disputer que de vivre en harmonie ; c'est la façon dont l'homme vit dans sa propre nature. D'une vue pratique, il existe des histoires dont les civilisations plus avancées l'emportent sur celles qui stagnent, car, grâce au conflit, soit-il violent ou non, les peuples qui sont militairement forts dominent ceux qui le sont moins.

Ainsi, en 2000, la Côte d'Ivoire a vécu des conflits (politiques) qui opposaient les factions politiques de Laurent Gbagbo à celles d'Henri Konan Bédié. C'était après la mort du président Houphouët-Boigny Félix qui avait dirigé le pays pendant trente ans. Même aujourd'hui, la Côte d'Ivoire détruit sans remords les peuples tributaires, grâce au conflit politique qui oppose le même Laurent Gbagbo (l'ancien président du pays) à Alassane Ouattara (le président légitime et actuel du pays). Le 20 juin 2011, *The Punch Nigeria* rapporte la relance du conflit par les loyalistes de Gbagbo Laurent et ceux d'Ouattara, tout en massacrant des citoyens innocents.

Aussi au Congo, la même histoire du conflit et de la violence s'est répétée laissant des femmes sans maris et des enfants sans parents tout en les transformant en objets de destruction sous forme de ce qu'on appelle « enfant-soldat » ou « la soldatesque ». Au Nigeria entre 1967 et 1970, un conflit mémorable qui a débouché sur une guerre civile a eu lieu. L'objectif était de diviser le pays en trois parties. Malgré que cette mission ait échoué, le pays a souffert des massacres et destructions qui ont fait l'objet de bon nombre d'écrits en termes de poèmes, romans et pièces de théâtre. Comme dit Sartre dans son essai *'Qu'est-ce que la littérature'* : « *Ecriture c'est révéler. Révéler c'est faire en sorte que personne ne puisse ignorer le monde...* » Aussi comme des philosophes, écrivains et poètes européens anciens, ces réalités ont poussé ceux d'Afrique à se servir de leurs plumes pour raconter de manière fictionnelle des conflits et violences qu'on vit en Afrique. On compte parmi les célèbres romanciers africains: Ahmadou Kourouma (auteur de *Quand on refuse on dit non*), Chukwumeka Ike, dont l'œuvre, *Sunset at Dawn*, dépeint les méfaits du conflit Biafra (au Nigeria) entre 1967 et 1970. Il y a aussi Edward Zwick (*Johnny Chien Méchant*) et Alain Louyot qui a écrit *Gosses de guerre* en 1989. Cheik Hamidou Kane et ses œuvres comme *I l'Aventure Ambiguë* publié en 1952, et *Les Gardiens du Temple* en 1995; Elikia M'bokolo qui est le producteur de l'émission *Mémoire d'un continent*, un magazine dédié à l'histoire du continent noir, proposé par Radio France Internationale (RFI), Achille Mbembe, Boni Tenella, Scholastique Mukasonga, une romancière réaliste qui a écrit *Inyenzi ou les cafards* en 2006 et *La femme aux pieds nus* en 2008. Aussi, Chinua Achebe, auteur nigérian de *Things Fall*

*Apart*, un roman traditionnel traduit en plusieurs langues étrangères, Tieno Monemembo, Alain Mabanckou, et même Véronique Tadjo pour ne citer que quelques-uns. Avec clarté de vision, ces écrivains montrent ou exposent des réalités relatives aux conflits en Afrique.

### **ÉNONCE DU PROBLEME**

En effet, ce sont toujours les mêmes types de conflits qui troublent les quatre points cardinaux d'Afrique surtout l'Afrique de l'Ouest; s'il ne s'agit pas de conflits tribaux, il s'agira de conflits civils, religieux ou politiques et parfois tous ensemble! On peut noter cela avec ce qui s'est passé en Côte d'Ivoire (en 2000 entre Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara), au Congo, en Afrique du Sud, au Nigeria de 1967 jusqu'à nos jours.

Fort est donc de constater qu'il est tout aussi normal de se disputer que de vivre en harmonie. Cela ne veut pas dire que le conflit est une bonne chose. Mais l'histoire de l'homme est pleine de conflits, de guerres, de massacres et surtout de conquêtes inoubliables. Rappelle-t-on à César les massacres de la guerre des Gaules, les guerriers au poing tranché; ces opérations de terreur destinées à frapper l'imagination des indigènes? Allons-nous condamner Rome et sa civilisation pour avoir effacé la culture et la langue des Celtes? Rappelons-nous aussi l'invasion par les Arabes de l'Afrique du nord byzantine? Ou celle par les Français d'une grande partie de l'Afrique de l'Ouest tel que le Bénin, le Togo, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, etc? Ou par les Anglais de l'autre côté de l'Afrique de l'Ouest tel que le Nigeria, la Liberia, le Ghana, la Sierra Léone, le Gambie, pour ne citer que quelques-uns, sans oublier la conquête d'Ousmane Dan Fodiyo du nord-ouest du Nigeria? S'il y a rupture dans cette continuité historique, c'est bien au moment où la supériorité militaire et culturelle n'a plus signifié domination politique, où l'Occident a renoncé à gouverner le monde, a reconnu aux autres peuples le droit d'évoluer à leur rythme.

D'un point de vue positif, l'histoire de tout ce qui donne naissance à des indépendances de presque toutes les nations du monde est liée aux conflits et aux violences. Mais du côté négatif, l'Afrique fait l'objet de plusieurs conflits de divers types qui ont déstabilisé le continent. Malheureusement, le Rwanda est l'un des exemples marquant d'un pays africain où le conflit (civil) a fait périr plus de deux millions de vies avec environs de deux millions de réfugiés éparpillés dans les pays voisins.

### **EXPLICATION DES TERMES-CLES**

Comme mentionné dès le début, une approche réaliste est adoptée pour bien analyser le conflit dans les textes qui servent de base pour cette étude, mais avant d'appliquer ladite approche, il faut la définir tout en spécifiant le type de réalisme et de conflit.

#### **Concept du réalisme**

Selon *Le Petit Robert I de Paul Robert – Dictionnaire alphabétique et analogique de la Langue française*, le réalisme est un concept qui provient de l'art. Pour ce concept, on ne doit pas idéaliser le réel ou en donner une image épurée.

Selon *Le Lexis – Dictionnaire de la Langue Française, Librairie Larousse, 1975*, le réalisme est une doctrine qui suppose que l'écrivain ou l'artiste doit peindre la nature et la vie telle qu'elles sont, sans les embellir.

Chez *Larousse Dictionnaire Mondiale des Littératures*, le réalisme est un courant qui met une proche relation entre le monde littéraire et le monde réel identifié aux objets les plus communs.

### **Littérature réaliste**

La littérature réaliste, selon *Larousse Dictionnaire Mondiale des Littératures*, est d'abord littérature. Cela veut dire qu'elle possède son esthétique et ne peut être qu'un miroir de la société en général. Bien que le réalisme soit une théorie littéraire qui s'est manifestée dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, il reste toujours visible dans la littérature contemporaine, en perspective, dans la littérature africaine, où des écrivains écrivent vigoureusement dans le but de peindre les événements socio-politiques de leurs sociétés même avant, pendant, et après l'indépendance. On peut trouver des écrivains réalistes africains tel Ahmadou Kourouma, Alain Mabanckou, David Diop, Léon Damas, Scholastique Mukasonga, Véronique Tadjo, Ngugi Wa Thiongo, E. B. Dongala, Sembene Ousmane, même Zainab Alkali, Chimamanda Adichie parmi d'autres, qui font partie écrivains engagés et présentent les réalités de leurs différentes sociétés comme elles sont.

### **Théorie du conflit**

Pour Edmond Marc, la théorie du conflit postule que la société ou l'organisation fonctionne de manière antagoniste du fait que chaque participant et ses groupes d'individus luttent pour maximiser ses avantages. Ceci contribue aux changements sociaux comme les évolutions politiques ou les révolutions. Par exemple, quand deux personnes se bloquent sur une divergence de point de vue, que cela empoisonne leurs relations et occasionne des heurtes, nous parlons de « conflit ».

Le terme s'applique chaque fois que deux parties, individus ou groupes, vivent en désaccord comme un rapport de force. Il fait naître en nous des sentiments d'hostilité, de haine, de peur, ainsi que de souffrance.

Selon *Le Lexis, Dictionnaire de la Langue Française, Librairie, Larousse*, le conflit est une sorte de violente opposition matérielle ou morale, synonyme de guerre, dispute et lutte. C'est aussi un incident de procédure résultant du fait que deux tribunaux du même ordre différent se considèrent comme compétent dans une même affaire.

### **CAUSES, EFFETS ET RESOLUTION DE CONFLIT ET DE VIOLENCE CHEZ MABANCKOU**

Il y a plusieurs causes des conflits au monde mais le cas d'Afrique est distinct. On y trouve des méfaits tel que:

- La politique ambitieuse
- La mentalité de supériorité

Chez Mabanckou, le conflit est plus qu'une théorie; c'est un thème qui explique des massacres généralisés des gens sans règles ou sentiments. Tout d'abord, c'est le type de conflit qui rentre dans le cadre négatif. Il est compétitif et s'accompagne de la violence. La nouvelle actualité de la question du conflit au Congo Brazzaville et au Rwanda non seulement incite Alain et Tadjo à revenir sur un pan de l'histoire nationale dont Alain s'est exprimé à travers son ouvrage par cette affirmation centrale:

Cette région est pour eux ce que Dien Bien Phu a été pour la France. Nous connaissons mieux notre contrée, ses lacs, ses rivières, ses marécages; nous saurons comment surprendre les assaillants en appliquant les ruses de

Vercingétorix contre Jules César. Je dis que nous sommes des fils de Vercingétorix ! La victoire nous attend. Nous serons invincibles, mystiques, et puissants. Nos morts se lèveront des tombes avec des sagaies plus rapides que les missiles. Les arbres marcheront dans la nuit, flagellant avec leurs branches révoltées le visage de nos ennemis. Et des profondeurs des rivières jailliront des monstres à douze têtes, des mambas verts et des reptiles gros comme le tronc d'un baobab... (p. 231-232).

Grâce aux faits historiques qui ont motivé la promotion du vrai Vercingétorix en héros national, la figure de celui-ci reste l'un des puissants symboles emprunté par celui de Mabanckou afin d'évoquer l'esprit de guerre ou de conquête du pouvoir.

Cela explique que c'est un conflit intergroupe et politique. Aussi, Alain décrit le pays comme un pays paisible et plein d'hommes sages jusqu'à l'année où le conflit et la violence ont vu le jour à cause des sentiments tribaux et de l'ambition politique:

Je ne parviens pas à croire aujourd'hui que Mapapouville était un mélange d'ethnies. Des hommes et des femmes venus de régions différentes, regroupent entre eux. Un conglomérat d'origines s'étant partagé la ville. Ce monde se mélangeait, se confondaient dans les marchés, dans les usines, dans les bus, dans les gares, dans les restaurants et les bistrotts. Ici, on oubliait la bourbe de son village natal, les manières de sa région, l'accent de son terroir. Là, on ne fuiterait plus telle tribu parce qu'elle appréciait la viande...on ne savait qu'elle mangeait quoi...les Mapapouville oublient leurs différences... (225).

Mais tout est changé. Quand Mabanckou crie ; « *Mapapouville s'était désormais scindée en deux* (p. 194) ». Cela implique un conflit non seulement tribal ou intergroupe, armée ou politique mais aussi pire. Selon lui:

Le vrombissement des tanks et des chars, les détonations d'armes à feu, les explosions des grenades ont transformé la capitale en une ville traversée par une éclipse interminable... les hommes de deux camps se déplaçaient, le dos courbé, l'arme pointée devant pour déstabiliser l'adversaire en face (p. 192).

## **CAUSES, EFFETS ET RESOLUTION DE CONFLIT ET DE VIOLENCE CHEZ TADJO**

Le manque de nature humaine : Quand on parle de la nature humaine, il s'agit de la conscience. C'est un fait de dire qu'être humain est différent de la nature humaine dans le sens que le premier comprend des sentiments sans raison mais le dernier implique la raison juxtaposée aux sentiments. Cela explique que l'une des raisons pour ces catastrophes dans le monde entier mais particulièrement en Afrique c'est le manque de sympathie humaine. L'homme est de nature méchant en ce sens que lorsqu'on n'est pas d'accord avec les idées des autres il y a toujours conflit. Mais il existe dans le cœur de l'homme, dans sa propre nature, un désir pour l'amour, la paix, la générosité, la prospérité et toutes les bonnes choses de la vie. C'est ce côté qui le conduit au bon. La mort de ce côté est la naissance de tout mal. Véronique Tadjou s'explique alors:

Quel motif caché nous fait agir à regarder aux yeux ouverts à la mort déformée par la haine, la cruauté, et la violence ? Qu'est-ce que l'avenir nous réserve ? Pourquoi le cœur est si pervers ? En fait, on a besoin de temps de rendre compte qu'arbres semés.

## STRATEGIE REALISTE EN RESOLUTION DES CONFLITS EN AFRIQUE DE L'OUEST

REAGIR : Selon l'icône Martin Luther King Jr, « la vie s'arrête le jour où l'on garde silence sur des choses très importantes dont on devrait parler. » Cela s'explique par le fait qu'il faut parler, parler et parler tout en rejetant l'injustice.

Sartre a dit dans son essai 'Qu'est-ce que la littérature' : *Ecriture c'est révéler. Révéler c'est faire en sorte que personne ne puisse ignorer le monde...>>* Aussi comme des philosophes, écrivains et poètes européens anciens, ces réalités poussent ceux d'Afrique à lutter de la plume en racontant d'une manière fictionnelle des conflits et violences respectivement.

## CONCLUSION

Ces romans de notre étude qui montrent l'état réel de l'âme et la condition humaine sont imprégnés de l'absurde. En réalité, le processus de règlement de conflit est beaucoup plus difficile en termes pratiques que sa description ne le montre. C'est parce que la paix (selon Ola Rotimi dans son œuvre littéraire intitulé : *The gods are not to blame*) a un corps élané qui se brise trop tôt. Donc, toute la thématique rencontrée dans ce corpus est devenue le lieu commun de la littérature sur les guerres des pauvres. A certains endroits, ils nous ont semblé entendre des échos des voix qui ont eu à dénoncer l'égoïsme des puissants lors du génocide rwandais, congolais, nigérian, et dans certains pays en Afrique de l'ouest. Les deux auteurs nous expliquent quelque chose sur nos sociétés et les problèmes qui leur y préoccupent aussi. Il faudrait pouvoir toujours garder ces idées à l'esprit.

## LES RÉFÉRENCES

- Ahmadou, K. (2000). *Allah n'est pas obligé*, Editions du Seuil, Points no 940.
- Ahmadou, K. (2004). *Quand on refuse on dit non*, Editions du Seuil.
- Bischoff, A. (2008). *Congo Kinshasa la décennie 1997-2007*, Editions du Cygne, avril.
- Alain, M. (2002). *Les petits-fils nègres de Vercingétorix*, Le Serpent à Plumes. 2002.
- Bédié, K. H. (1999). *Les chemins de ma vie*, Pilon, Paris.
- Camus, A. (1948). *La Peste*, Librairie Gallimard.
- Dictionnaire. (1995). Universel, Paris : Hachette — Edicef.
- Dongala, E. B. (2002). *Johnny Chien Méchant*, Le Serpent à Plumes.
- Enu, A. A. (2011). « Le conflit dans *Quand on refuse on dit non* d'Ahmadou Kourouma et *Les petits fils nègres de Vercingétorix* d'Alain Mabanckou, (M.A. Honors (French Degree – University of Ibadan).
- Gabriel, R. (1978). *L'encyclopédie générale de la Cote d'Ivoire : le milieu et l'histoire*, Abidjan, Paris, Nouvelles éditions africaines.
- Gaël, N, (2008). « Système littéraire francophone et posture d'écrivain : cas d'Alain Mabanckou). Colloque de l'Université d'Anvers, 13 décembre.
- Larousse, (1975). *Dictionnaire Mondial des Littératures*, Paris : Larousse.
- Ngoie-Ngalla, (1998). Dominique. *Le Retour des Ethniques quel Etat en Afrique?* Abidjan.
- Dominique, P., & Edmond, M. (2008). Les conflits relationnels. *Que sais-je.*
- Tadjo, V. (2000). *L'ombre d'Imana*, Dakar : Actes du Sud.
- Yves, B. (2005). *Massacres coloniaux — 194-1-1950 : La IV<sup>e</sup> République et la mise des colonies français.*